

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT
(B. SULTZ)



CHEMIER.



Salle de Lect de L. L. LABELLE.

Abonnements :
Un an \$1.00
Six mois 0.50

JULES-EDOUARD PREVOST FILS, Directeur.
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces :
Le pouce : Un mois \$1.00
Un an \$3.00



Nouvelle Victoire

Le candidat libéral élu dans North Waterloo, Ont., par une majorité de **116.**

SOMMAIRE

Renouveau, poésie Léon Laudy
Oui, c'est vrai ! Wilfrid Gascon
Le bill Dandurand Francœur
Echos de Montréal Paul Falcon
Méli Mélo
Colonisation franco-belge (suite) J. Herreboudt
Actualités Col Rouge
Histoire de la semaine :
Larmes et sourires, Paul Junka
Les jérômeiens en route pour le Klondyke
Jeux d'esprit
Notre marché
Nouvelles du district

RENOUVEAU

Voici que revient la saison nouvelle :
L'aubépine en fleurs brode les buissons,
Et déjà, joyeux et battant de l'aile,
Les petits oiseaux chantent leurs chansons.

Le zéphir est plein de tièdes caresses,
Les prés sont vêtus de leurs boutons d'or ;
Il vous monte au cœur de folles ivresses ;
L'insecte frileux au soleil s'endort.

Les blancs liserons grimpent dans la haie
Que la libellule effleure en passant,
Et bientôt la mère offrira sa baie
Au moineau pillard qui s'en va jasant.

Se glissant furtif à travers l'yeuse,
Le soleil se mire au fond du ruisseau ;
Dans un rayon d'or, écharpe soyeuse,
Le moucheron dans un ballet nouveau.

La sève frémit sous l'écorce tendre ;
Le front de la rose est tout rougeissant ;
En se penchant bien l'on croirait entendre
Le travail sacré du bourgeon naissant.

Pommiers et pruniers, de perruques blanches
Se sont gaimement coiffés depuis peu ;
Les houx épineux revêtent leurs branches
De feuilles vert sombre et de fleurs de feu.

Mais chut !... Le hennin s'emplit de ramages
La forêt frissonne au temps des amours,
Et dans le feuillage serré des feuillages
Le merle moqueur siffle mes discours.

Oh ! le doux concert des nids en querelles !
Pour fibres nigues on a les pinsons,
Vos tendres duos, blanches tourterelles,
Remplacent fort bien hautbois et bassons.

Les papillons d'or mêlent leurs quadrilles,
L'insecte s'arrête aux fleurs du bal,
Et le rossignol, égrenant ses trilles,
Gazouille à la rose un fin madrigal.

Faunes et sylvains causent en sourdine,
La source bondit sur les cailloux blancs,
Le pâle Narcisse et la belle Ondine
Echangent le soir leurs propos galants.

Le taillis obscur respire la vie ;
L'insecte s'arrête aux fleurs des buissons,
Et la nymphe Echo, bruyante et ravie,
Répète dans l'air ses vagues chansons.

LEON LAUDY

Oui, c'est vrai !...

PETIT FAUX

Mon cher Francœur,

Depuis longtemps, je brûlais du désir de vous écrire. L'occasion que vous m'en fournissez vaut à elle seule une pépite d'or du Klondyke, car elle va me permettre de montrer à vos lecteurs, qui sont en même temps mes électeurs pour la plupart, combien je suis franc, combien je suis honnête, avec quel plaisir je marche dans les voies droites dont parle l'Écriture.

Le sujet sur lequel vous avez bien voulu attirer mon attention la mérite à un haut degré — je crois l'avoir déjà dit, dans tous les cas, il n'y a certainement pas de mal à le répéter, n'est-ce pas ? La question des écoles est le tremplin qui a poussé M. Laurier au pouvoir ou il entend se maintenir. Mes amis les conservateurs et moi, nous désirons fort l'en descendre pour nous mettre à sa place, et, afin d'y parvenir, nous imaginons tous les traquenards, toutes les

histoires plus ou moins bien fondées, nous acharnant à déprécier les meilleures actions de ce compatriote qui, je le confesse, fait vraiment honneur à notre race.

Enfin, on fait ce qu'on peut pour son pays.

Notre plus grand grief véritable contre cet homme — et ici, je parle plus sincèrement que jamais — c'est la manière singulièrement prompte et heureuse avec laquelle il a réglé la grosse question que nous, les conservateurs, n'avions pu résoudre à clore d'une façon quelconque après six ans d'atarmoiements et de chicanes,

Quand je dis que nous n'avons pu terminer le différend, j'oublie d'ajouter que nous avons au moins le mérite d'avoir tenté une solution.

Oui, c'est vrai, en 1896, au mois de mars, je crois, le vieux M. Tupper, complice de Taillon, de Desjardins et d'Angers, joua la comédie de la "loi réparatrice" ; mais, comme dans toutes les pièces scabreuses, on n'alla pas jusqu'au fait : mes chefs tiraient le rideau au bon moment et le respectable baronnet se présenta au peuple avec sa majorité, mais sans sa loi réparatrice. Il fut battu ; il ne l'avait pas volé. Cependant, la pièce avait été écrite spécialement pour les spectateurs ; mais les artistes jouèrent d'une autre guitare derrière les coulisses. En même temps que nous vantions dans les Communes les mérites de la loi à sir Charles, trois commissaires du gouvernement, après s'être concertés, au préalable, avec Mgr Langevin, s'en furent secrètement proposer à M. Greenway un compromis de honte dont nous avons honte : la preuve en est que nous n'en parlons jamais, évitant soigneusement toute discussion à ce sujet avec des fureteurs comme vous, mon cher Francœur ; sans vous faire de peine, vous êtes un sacré fureteur, en passant.

Oui, c'est vrai, MM. Smith, Desjardins et Dickey proposent à M. Greenway le sacrifice absolu des droits reconnus à nos compatriotes par le Conseil Privé. Ils ne demandèrent qu'une faveur pour ceux qu'ils livraient : le maigre avantage d'être étouffés à part, dans un local séparé ; c'était une fiche de consolation ; on dut s'en contenter, et Mgr Langevin s'en déclara satisfait.

Oui, c'est malheureusement trop vrai ; le compromis conservateur sacrifiait nettement les écoles catholiques.

1. Il ne leur reconnaissait point une organisation séparée.

2. Les règlements et le programme d'études des écoles publiques devaient être exclusivement et intégralement observés.

3. Elles n'avaient point d'autres inspecteurs que ceux des écoles publiques chargés de voir à l'application de la loi qui restait celle de 1890.

4. Quant aux livres d'écoles, ils devaient être neutres.

5. Tous les instituteurs devaient sortir de l'école normale du gouvernement.

6. Ce compromis ne disait rien de l'enseignement du français.

7. Et pour la religion, je me demande comment on aurait pu l'enseigner autrement qu'après les heures de classe, puisque toutes les écoles de la province devaient être soumises aux mêmes règlements internes et devaient suivre le même programme d'études.

Nous avions cédé sur tous ces points pour conserver l'avantage de grouper à part les enfants des catholiques. Peut-être avait-on confiance que, loin des regards indiscrets, on pourrait violer les prescriptions d'un arrangement librement consenti. Peut-être y avait-il quelque restriction mentale. Je le laisse à votre appréciation.

Pour pousser la franchise jusqu'au bout, je dois vous dire que ce compromis, une fois accepté de part et d'autre, réglait la question définitivement.

M. Greenway fut plus honnête. Il repoussa le compromis Tupper, et son refus sauva nos compatriotes puisqu'ils restent libres avec le modus vivendi libéral au lieu d'avoir les mains liées avec le compromis de sir Chs Tupper.

Voilà, mon cher Francœur, ce que j'avais à vous dire au sujet de cette question qui, chez nous les conservateurs, ne passionne plus les esprits, hormis les petits.

Agréés, etc.

ADOLPHE CHAUVIN,
Député de Terrebonne.

P. C. C. WILFRID GASCON

Le bill Dandurand contre l'usure

Je signalais, il y a une quinzaine, la présente session fédérale comme une des plus fertiles en propositions de lois populaires.

L'honorable M. Mills se préoccupe de la santé de l'ouvrier employé aux travaux publics ; l'hon. M. Blair veut garantir les droits du particulier et des municipalités contre les compagnies de chemins de fer ; M. Rutherford demande à l'Etat de soumettre les compagnies de chemin de fer à son contrôle ; M. Beatty propose la journée de huit heures ; M. Ethier, mu par un sentiment de commisération pour le malheureux condamné à mort, voudrait qu'on lui épargnât l'humiliation de monter à la foule curieuse ses traits convulsés par la douleur et l'épouvante.

M. le sénateur de la division de Lorimer se lève à son tour pour réclamer en faveur du peuple : il demande une loi contre les usuriers, espèce d'oiseaux rapaces qui, semblables au vautour dont le vol hideux couvre, en temps de guerre, les champs de carnage, s'acharnent principalement contre ceux qui sont tombés ; comme ce carnivore, il vit des débris de ceux qui sont vaincus et terrassés.

C'est une loi qui vient à son heure. Au moment où la prospérité publique semble vouloir renaître, cette loi, qui désarmera les préteurs et les usuriers impitoyables, sera un encouragement puissant pour les victimes lombées qui pourraient et qui voudront se relever.

Sans doute, celui qui fait crédit est un bienfaiteur du pauvre, mais trop souvent, hélas ! dans les prêts d'argent et autres affaires de même nature, l'avantage est tout du côté du prêteur qui profite sans vergogne d'une situation particulièrement malheureuse pour en tirer bénéfice. Les abus dans ce domaine sont devenus si nombreux et si choquants, non-seulement en Amérique mais surtout en Europe, que la plupart des pays ont adopté une législation spéciale protectrice du malheureux qui a besoin d'emprunter. Ces lois, faut-il le dire, n'ont pas toujours atteint pleinement le but que l'on s'était proposé en les établissant. Il est tant de moyens d'échapper à une loi, et les *shavers* sont, d'ordinaire, si peu à court d'expédients.

Enfin, le Canada aura sa loi contre l'usure. Il la devra à M. le sénateur Dandurand dont le nom passera comme un bienfaiteur du peuple.

Honneur à lui !

FRANCOEUR.

Notre fête nationale

Une assemblée des citoyens faisant partie différents comités formés en vue de célébrer la Saint-Jean-Baptiste, a lieu ce soir au Palais de Justice pour fixer le programme définitif des fêtes du 24 juin.

Echos de Montréal

Don Lorenzo Perosi. — Une conférence de M. Henri Bourassa M. P. — La durée du sommeil.

La salle Windsor sembla, un moment, trop exigüe pour contenir la foule qui se pressait, la semaine dernière, pour assister à la première audition en Canada de *La résurrection de Lazare* de don Lorenzo Perosi. On jouait aussi un autre oratorio, *Les sept paroles du Christ*, de Théodore Dubois, et (j'ignore si je vais dire là une parole musicalement hérétique) l'assistance a paru préférer de beaucoup le dernier. En somme, le tout a marché à ravir. Le chœur de la Cathédrale est excellent sous le bâton de M. Guillaume Couture et il y avait là des solistes dont l'éloge n'est plus à faire. Je n'en nommerai d'autres : MM. Edouard Lebel et Jos. Saucier.

Pour cette circonstance, c'est surtout la personnalité de don Lorenzo Perosi qui est intéressante.

La résurrection de Lazare est l'un des douze oratorios que le jeune abbé a entrepris de composer pour célébrer les principaux événements de la vie de Jésus. Le premier, intitulé *La passion du Christ*, fut exécuté en entier pour la première fois à Sainte-Marie-de-la-Grâce, à Milan, en 1897. Ce n'est que depuis ce temps si court que le nom de Perosi est répandu par le monde.

L'abbé a actuellement 26 ans, puisqu'il na-

quit à Tortone, le 20 décembre 1872. Son père est un maître de chapelle de renom. De sorte que dès sa naissance, Lorenzo fut entouré de musiciens et d'instruments de musique. C'est ce qui a fait dire, paraît-il, aux habitants du Piémont qu'il était né *les doigts sur le clavier*. L'anecdote est du baron Joseph du Teil.

Son éducation fut naturellement musicale. Il suivit la méthode et les cours des grands maîtres. Il occupa lui-même, et successivement, diverses positions importantes qui vinrent apporter à son brillant talent l'expérience et la maturité.

Il sentit en lui la vocation sacerdotale et faisait ses études théologiques lorsqu'on lui offrit de devenir directeur musical à l'église Saint-Marc, à Venise. C'est sous ce titre qu'il se présenta aux dilettanti romains qui firent de son plus récent oratorio un succès retentissant. *La Résurrection du Christ* dont je veux parler, fut exécuté dans l'église des SS. Apôtres, vers la mi-décembre 1898. Il y eut grand déploiement de pompe et de solennité, affluence de la grande société religieuse et laïque, réunion des plus belles voix de l'Italie. Le résultat fut un véritable triomphe. On a écrit : "Le nouvel oratorio de don Perosi est un chef-d'œuvre de style classique dont la mélodie est sentimentale et dramatique : union homogène, calculée, qui constitue la réforme moderne du style d'Haendel."

On raconte quelque chose d'assez curieux au sujet de la fin de *La Résurrection du Christ*. Don Lorenzo visita à l'emporte-pièce et cherchait en vain. Un jour, il eut une soudaine inspiration en disant la messe. Il appela l'acolyte et lui fit apporter du papier sur lequel il nota la finale de son oratorio. Et cette finale serait, en effet, la partie de sa création musicale qui détermine chez l'auditeur le plus grand mouvement d'enthousiasme.

Quoi qu'il en soit, Léon XIII, "ce Mécène des arts sacrés," s'est attaché le jeune compositeur en le nommant "Directeur perpétuel du collège des Chapelains Chanteurs Pontificaux."

Il y a eu, dernièrement, scierie à l'Université Laval, au bénéfice de l'œuvre de la Crèche. Le programme comprenait du chant et de la musique avec, comme morceau de résistance, une conférence par M. Henri Bourassa qui a mis en avant plusieurs mérites d'ordre différent et qui a eu l'honneur de déclencher la colère de la toute bonne Française. Jamais la *Chronique du lundi* ne fut aussi longue.

En général, on a trouvé beaucoup de qualités à la conférence de l'éminent député de Labelle. Elle roulait sur ce sujet délicieusement épineux : *La Rôle politique et social de la Femme* et M. Bourassa a évolué en virtuose au milieu des mille et une difficultés de cet oratorio d'un nouveau genre. Il a fait tout son possible pour être gentil ; il a parlé avec délicatesse, distribuant les sourires ici et là, abusant du mot *gracieux*, cherchant à mettre un peu partout de la préciosité qui se fourvoyait dans la prétention et déguisant autant que possible sous les compliments flatteurs son opinion anti-féministe qu'il voulait tout de même laisser percer afin d'éviter les remords de sa conscience.

M. Bourassa a été très intéressant au point d'en être superficiel. C'est une condition essentielle. Mais Français se disait toujours : "Que ne s'est-il déclaré féministe !"

Je détache d'un journal le conseil suivant pour mes lecteurs :

LA DURÉE DU SOMMEIL

Dans un journal médical allemand un spécialiste, qui depuis longtemps s'est occupé tout particulièrement de cette question. M. le Dr Cold, fait un plaidoyer pour qu'on accorde à l'adolescent un long sommeil. Le nouveau-né a son besoin de sommeil, complètement satisfait ; il dort, s'il se porte bien, presque pendant toutes les premières semaines et ne se réveille que pour têter. Dans les premières années, on est très disposé à laisser les enfants dormir tant qu'ils veulent, le temps consacré au sommeil étant un peu de tranquillité pour les parents. Mais à partir de six ou sept ans, âge de la fréquentation de l'école, les choses changent complètement.

A l'âge de dix ou douze ans, l'enfant ne dort que huit à neuf heures, alors qu'il lui en faudrait au moins dix à onze et plus l'enfant avance en âge, plus on lui raccourcit le temps consacré au repos. L'auteur croit que l'adolescent jusqu'à vingt ans a besoin de neuf heures de sommeil et que l'adulte en réclame encore huit à neuf heures. Si la durée du sommeil est insuffisante, le système nerveux, le cerveau surtout, ne se reposent pas suffisamment et ne fonctionnent plus normalement. L'épuisement l'excitabilité, les troubles intellectuels remplacent peu à peu le goût du travail, le bien-être général, l'esprit d'initiative. Dormons donc !

Ce cher M. Prudhomme a le cœur sensible. Passant, avec son fils, rue Chauchat, il aperçoit un malheureux qui mendiait.

— Observe, mon enfant, dit-il à sa progéniture attentive, que c'est toujours ceux qui ont le plus besoin d'argent qui n'en ont pas.

PAUL FALCON.

MELI-MELO

La publication par le *Figaro* de l'enquête de la Chambre criminelle sur l'affaire Dreyfus n'a fait que donner plus de force à la position prise par les dreyfusards dont nous sommes à l'AVENIR DU NORD.

Dans les différentes dépositions dévoilées, on voit par exemple, entre autres choses intéressantes, le conseil d'enquête sur Esterhazy déclarer que le fait, pour un officier, de tenir une maison de passe est tout ce qu'il y a de plus compatible avec l'honneur (militaire). On y voit des colonels se jeter, tout en larmes, au cou des juges d'instruction, en criant : "Sauvez-nous ! Sauvez-nous !" On y voit l'ancien ministre Mercier, interrogé s'il n'avait pas communiqué des pièces aux juges en secret, refuser de répondre et avouer par là qu'il fit étrangler un accusé sans l'entendre. On y voit l'ancien président Casimir-Périer témoigner du crime de Mercier. On y voit l'état-major tout entier se retourner contre du Paty de Clam, dans l'espoir de se sauver en mettant tout sur une seule tête. On y voit le général Saussier déclarer qu'il n'est pas d'avis qu'on juge les accusés, mais qu'il lui paraît bien préférable, à tous points de vue, de les faire exécuter, sans mot dire, dans la brousse. On y voit le député du ministère des Affaires étrangères convaincre l'état-major de mensonge, et faire la preuve d'un nouveau faux encore plus impudent que les autres, etc.

Lisez l'enquête, c'est comme une grande fresque qui passe devant les yeux et qui nous raconte les ignominies de cette malpropre et lamentable affaire Dreyfus.

Que de reproches sanglants n'ont pas faits les conservateurs au gouvernement Laurier au sujet de l'achat du chemin de fer Drummond.

Dans le but de prolonger l'Intercolonial jusqu'à Montréal, le gouvernement a mis devant les Chambres un projet de loi pour l'acquisition de ce chemin de fer au prix de \$1,600,000. Cette transaction est fortement blâmée par les bleus.

Il n'est pas sans intérêt de mettre devant nos lecteurs, dit la *Tribune* de Saint-Hyacinthe, certaines statistiques en rapport avec la construction ou l'acquisition de voies ferrées par les conservateurs.

Sir Chs Tupper, ministre des chemins de fer en 1879, entreprit l'extension de l'Intercolonial de la Rivière du Loup à Lévis, une distance de cent vingt-cinq milles. Une ligne existait, construite par le Grand Tronc, mais détériorée et presque abandonnée pour cause de perte dans l'exploitation. Ceci n'empêcha pas Sir Chs Tupper d'en faire l'acquisition au prix de \$12,000 du mille : mais les réparations nécessitées par telles détériorations et par le défaut d'entretien en augmentèrent le coût de \$5,600 du mille et le portèrent à \$17,600, soit \$5,600 de plus que le prix mentionné pour l'achat du Drummond.

Une autre entreprise de Sir Chs Tupper a été la construction de l'embranchement Saint-Charles, extension de l'Intercolonial ; le prix de construction avait été fixé, par le général de l'Intercolonial, à \$500,000. La distance était de quatorze milles. Sir Chs Tupper prit sur lui de construire, et le résultat fut que le coût en fut porté à \$136,000 du mille.

Le même M. Tupper, dans le but de raccourcir le trajet de l'Intercolonial de quarante-cinq milles, construisit une ligne de New-Glasgow à Oxford, au prix de \$26,700 du mille ; et le trajet est raccourci seulement de cinq milles, disent certains ingénieurs, de six milles, disent les autres.

Le chemin à travers Cap-Breton coûtait \$33,000 du mille, non compris le prix des traversiers et des ponts.

Enfin des estimés préparés par les ingénieurs du département, sous un gouvernement conservateur, avant l'arrivée de Laurier au pouvoir, fixèrent le coût de la ligne Drummond, de Sainte-Rosalie à Chaudières, de \$1,500,000 à \$1,600,000.

Le *Monde Illustré* consacre une de ses pages aux records de Montréal.

Nous empruntons à l'article de Firmin Picard les extraits suivants.

Le recorder démissionnaire, M. B. A. T. de Montigny, ainsi que son successeur, M. A. E. Poirier, sont tous deux de notre district, ce qui donne aux lignes qui vont suivre un intérêt tout particulier.

Le gouvernement local vient d'accepter la démission que, pour cause de maladie, le recorder B. A. T. de Montigny lui avait offerte.

En même temps, le gouvernement local nomme, pour le remplacer, deux recorders, MM. A. E. Poirier et R. S. Weir.

Monsieur de Montigny — le type du vrai chevalier, du magistrat intègre, du cœur le plus charitable — ségeait depuis plus de dix-neuf ans, ayant été élevé en 1880 à cette position qu'il sut illustrer par sa science, son exquise urbanité envers les petits, les faibles, les ouvriers, les pauvres.

L'honorable juge naquit à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, en 1838, d'une noble famille d'officiers dévoués aux rois, soit en France, soit ici, et remplis du plus pur patriotisme sur les deux terres de France. Son père, lieutenant-colonel, fut député à l'Assemblée législative.

Notre regretté recorder est non seulement un savant en droit, mais encore un écrivain distingué, un conteur spirituel autant qu'aimable. Il a écrit dans quantité de Revues de droit ; il a signé tantôt d'un pseudonyme féminin, tantôt d'un autre, de superbes pages publiées par un grand journal disparu. Il a écrit en faveur des malheureux ; sa vertu principale — j'allais dire sa passion dominante — c'est la charité, la plus belle, la plus noble, vertu appartenant en propre à Dieu.

M. A. E. Poirier est né à Sainte-Thérèse de Blainville en 1857 ; son père, M. Alexandre Poirier, était marchand en cet endroit et y est décédé en 1862, laissant le souvenir d'un homme loyal, plein d'honnêteté en affaires. Sa mère, née Olympe Guérin, a épousé en secondes nocces M. Wilfrid Lapointe, shérif conjoint du district de Terrebonne.

Dans cette famille chrétienne, nous remarquons la Révérend Soeur Poirier, appartenant à l'Asile de Nazareth ; c'est l'aînée des sœurs du nouveau recorder ; ses autres sœurs sont Mmes Clémentine, qui a épousé M. D. O'Shea, pharmacien du pénitencier de Saint-Vincent de Paul ; et Bernadette, qui a épousé M. Henri Rolland, de Saint-Jérôme.

M. A. E. Poirier s'est occupé de journalisme : il a aussi été traducteur au *Harvard*, de 1884 à 1888.

C'est un avocat de talent qui s'est distingué dans de célèbres causes criminelles qui l'ont fait remarquer des autorités compétentes.

M. R. S. Weir est également un avocat de talent dont on dit beaucoup de bien. Il est né à Hamilton, Ontario. Comme M. Poirier, il a reçu ses diplômes en 1880, et en 1897, il recevait le titre de docteur en droit.

Il a surtout étudié la loi municipale, il a beaucoup écrit sur ce sujet. Il a en outre publié deux livres sur l'échange légal et sur la loi des faillites. En 1897, il était nommé professeur au *Congregational College*. En cette même année, il fut appelé à travailler à la charte de Montréal.

M. Weir a épousé Miss Margaret Douglass, fille aînée de feu Alex. Douglass.

Nous souhaitons à nos nouveaux juges de suivre la trace de leur prédécesseur.

La *Patrie* annonce que la *Minerve* suspend sa publication à partir d'aujourd'hui.

La Washington du nord : Ottawa a une population de 70,000 habitants, d'après le dernier recensement. L'almanach des adresses, cette année, contiendra 22,000 noms. Les statistiques montrent que trente pour cent de la population d'Ottawa change de résidence tous les ans. Plusieurs rues ont été changées de nom. La rue Ann est maintenant l'avenue Gladstone, les rues Charles et l'avenue McDougall partent de la rue Waverley et la rue Alice sera la continuation de la rue Maclaren. Sur la propriété Globe plusieurs rues ont été ouvertes et nommées.

M. J. Ferdinand Morissette vient d'éditer le numéro de son *Journal annuel* qui, cette année, s'appelle "L'Observateur."

M. Ferd. Morissette est courageux, mais, jusqu'à ce jour, aucun des journaux fondés par lui ont fait long feu. Nous lui souhaitons de meilleurs succès et espérons que *L'Observateur* sera vraiment un "journal indépendant hebdomadaire illustré."

Si la dépêche envoyée de Washington au *Journal* de New-York est vraie, l'ambassadeur Choate et lord Salisbury en seraient venus à un arrangement au sujet des frontières de l'Alaska. D'après cet arrangement, la question sera soumise à un arbitrage constitué de la même manière que l'arbitrage dans la question de la frontière du Venezuela, ainsi que le déclamaient

les commissaires canadiens à la commission de Washington. On sait que c'est l'impossibilité de s'entendre sur cette question qui a amené l'ajournement de la conférence au 2 août. Ce désaccord disparu, rien ne s'opposera plus maintenant à une solution des autres questions.

Voilà une corde brisée au violon des conservateurs.

Le Dr Duchesneau, préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, a été festoyé par ses amis, mercredi dernier. Un banquet a été donné en son honneur, et son portrait, superbe peinture à l'huile, exécuté par M. Delfosse, lui a été offert.

Colonisation franco-belge au Canada

PAR J. HERREBOUDT

IV

On n'a donné à la Gaspésie ni quais, ni ponts, ni routes suffisantes à son développement. On dirait que c'est à plaisir qu'on a retardé le progrès d'une région riche à profusion de tous les trésors agricoles et minéraux qu'on peut demander à un sol comme le nôtre et à un climat qui, malgré ses rigueurs passagères, permet d'espérer tous les produits de la zone tempérée. L'éloignement de la Gaspésie, l'isolement féroce où l'a tenue l'absence de communications, les perditions d'une tradition obstinée qui enracinait, de plus en plus, dans l'esprit public l'idée que la Gaspésie n'était et ne serait jamais qu'un pays de chasse et de pêche, l'indifférence des politiciens pour des causes regardées comme demi-barbares; l'absence de débouchés, suite naturelle de l'absence de voies de communications; et beaucoup d'autres causes encore, auraient paralysé jusqu'à leurs germes toutes les tentatives de colonisation et de culture si la destinée n'avait pas été plus forte que les causes stérilisantes, si le combat pour la vie n'avait pas armé, bon gré mal gré, de la herse, de la pioche et de la bêche une population menacée d'annihilation sur place, par suite d'un déplissement rapide de l'industrie et de la pêche, si une terre généreuse, féconde n'avait royalement récompensé les premiers efforts des défricheurs et ne montrait, de plus en plus chaque année, à mesure qu'on l'entreouvre, combien notre ignorance nous avait coûté cher et combien peu de temps et de travail il nous faudrait aujourd'hui pour racheter tout un passé perdu.

Mais je m'arrête: je m'aperçois que je m'abandonne à une exposition de faits qui prend un peu librement les devants sur les choses que j'aurai à dire plus tard. Il me tardait de faire une rapide introduction au tableau de la Gaspésie, en substituant à des impressions fausses, longtemps nourries dans le public, des notions exactes, d'autant plus agréables à répandre qu'elles font connaître enfin l'endroit d'une médaille dont on n'avait naguère vu jusqu'ici que l'envers. (La Patrie, 1 oct. 1898).

Le tableau que tracera M. Buies sera certainement une œuvre remarquable et ceux qui viennent après lui pourront difficilement décrire avec plus de vérité, tout en déployant le plus grand art, la région gaspésienne. Son introduction, sous forme de lettre à M. Turgeon, ministre de la Colonisation et des Mines, est comme le portique qui nous laisse entrevoir l'importance de l'édifice. Hétons-nous donc de dire que notre intention n'est pas d'enlever quoique ce soit à ce que le livre de M. Buies aura d'utile pour ses compatriotes, mais que c'est uniquement pour donner aux nôtres, français et belges, un rapide aperçu d'un pays qu'ils ignorent tout en ayant tant d'intérêt à le connaître, que nous livrons à la publicité ces quelques notes dont le seul mérite sera de rapporter exactement les impressions que nous a laissées ce que nous avons vu, lu, ou entendu touchant la Gaspésie.

(A suivre)

ACTUALITÉS

Le gouvernement de Québec vient de nommer M. Henri Groulx, de Sainte-Scholastique, conférencier agricole. M. Groulx est un cultivateur pratique, instruit et renseigné, qui saura faire honneur à la position qui lui est confiée, et à la classe qu'il représente; il est le maire de sa paroisse, commissaire d'écoles, président du cercle agricole de Sainte-Scholastique, et chef ranger de la cour de Sainte-Scholastique de l'Ordre des Forestiers-Catholiques.

Il est temps que nos gouvernements mettent fin au système néfaste et infructueux qui a illustré l'ancien régime et qui a consisté à inonder nos campagnes de conférenciers agricoles, choisis parmi les hommes de profession.

La classe agricole compte dans ses rangs, dans chaque comté ou district de notre province, des hommes qualifiés qui, unissant la pratique à la théorie, peuvent rendre des services considérables à l'agriculture et à ceux qui s'y livrent.

La nomination de M. Groulx est une bonne note pour le gouvernement actuel et un acte de justice et de réparation en faveur du cultivateur.

Espérons que l'on ne s'arrêtera pas en si bonne voie.

La nomination du conseiller législatif pour la division des Mille-Isles, en remplacement du regretté Dr Marcell, fait le sujet des commentaires dans les cercles politiques des districts de Terrebonne et de Montréal.

Les uns prétendent que le nouveau titulaire nous sera importé de Montréal, les autres croient que ce patronage est du ressort exclusif de la division et il me semble qu'il doit y avoir des vieux soldats qui ont gagné leurs épaulettes depuis longtemps dans l'armée libérale et qui méritent une promotion, la récompense de leurs sacrifices et de leur dévouement, de préférence à des étrangers.

Les comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes ne sont pas une quantité négligeable, et nos législateurs doivent en tenir compte et respecter leurs droits et leurs légitimes espérances.

A quand la nomination officielle du successeur de M. Pacifique Nantel, comme inspecteur d'écoles?

Il est temps d'en arriver à une conclusion. Pourquoi tant hésiter et chercher si loin et à l'étranger ce que l'on peut si bien trouver dans le district de Terrebonne.

COL-ROUGE.

Les jérômiens en route pour le Klondyke

Nous avons reçu des nouvelles de nos deux hardis concitoyens, MM. Léopold Pepin et Wilfrid Scott, partis le 1er mai pour le pays de l'or.

M. Léopold Pepin nous écrit de Vancouver. Sa lettre est datée du 14 courant. Il nous y apprend que de Montréal ils se sont rendus à Chicago en passant par Port Huron qu'ils ont trouvé splendide.

Un ami de M. Wilfrid Scott leur a fait visiter la ville de Chicago. Ils se sont ensuite dirigés vers Saint-Paul. Là ils ont changé de ligne de transport et par le Great Northern ils ont traversé les grandes prairies pendant deux jours et deux nuits.

« Je n'ai jamais vu autant de gibiers que dans ces prairies, écrit M. Léopold Pepin, ce sont des canards, des pluviers, des poules de prairies, ainsi que des becasses. De temps à autre nous voyions des chevaux sauvages. Ce que j'ai vu de plus intéressant et ce qui ne se voit pas tous les jours, c'est six jolies antilopes. Cet animal court extrêmement vite mais pas

longtemps. Une centaine de milles plus loin nous avons vu trois loups; ils devaient guetter des moutons dont il y avait un immense troupeau de quinze à vingt arpents carrés, à quelques milles de là.

« Le voyage à travers ces prairies est ennuyeux: ces vastes champs sans arbres ni montagnes sont si tristes!

« Le parcours dans les montagnes est bien joliment en revanche, mais à certains endroits il est difficile de ne pas avoir peur. J'avoue que j'ai eu peur moi-même en passant à 400 et à 500 pieds au-dessus des précipices, des fameuses montagnes les Arctides.

« Le 30 avril il est tombé une bordée de neige de 6 pieds dans les montagnes Rocheuses; dans un coupe de montagne le vent en a ramassé 44 pieds d'épaisseur sur la voie ferrée.

« Le dimanche, 7 mai, nos voyageurs arrivaient à Seattle, heureux de se reposer d'un aussi long voyage sans arrêt. Le jeudi suivant ils se remettaient en route. Vendredi soir ils étaient à Vancouver.

« Le jeudi suivant, c'est-à-dire le 18, MM. Scott et Pepin ont dû s'embarquer pour Skaguay avec vingt autres Canadiens dirigés par M. Renaud, de Saint-Clet, et qu'ils ont trouvés à Vancouver.

« M. Léopold Pepin termine sa lettre en disant que toutes les nouvelles reçues de Dawson City étaient excellentes et en saluant avec son compagnon, M. Wilfrid Scott, tous les amis qui s'intéressent à eux.

Nous suivons avec attention nos deux concitoyens et amis dans leurs lointaines pérégrinations. Nous faisons les vœux les plus ardents pour le succès de leur entreprise.

Nous tiendrons leurs amis et leurs connaissances au courant des nouvelles que nous recevons d'eux.

longtemps. Une centaine de milles plus loin nous avons vu trois loups; ils devaient guetter des moutons dont il y avait un immense troupeau de quinze à vingt arpents carrés, à quelques milles de là.

Notre Marché

May 1899

Vendu.....	1.00 à 5.00
Cochon de lait.....	1.00 à 2.00
Agneau.....	2.50 à 3.00
Beurre frais.....	15
Foin, le cent.....	5.00
Lard, le cent.....	6.00 à 6.50
Beuf, le cent.....	5.50 à 6.00
Avoine, la poche.....	80
Patates, la poche.....	50 à 1.50
Tabac canadien, la livre.....	10 à 15
Oufs frais, la douzaine.....	11 à 12
Volailles (très rares).....	80
Radis (12 paquets).....	60

JEUX D'ESPRIT

CHARADE
Mon premier vêtement
Mon second aliment
Mon tout instrument

LOGOGRIPIE
Sur cinq pieds on me compte
Et sur quatre on me mange.

Solutions des derniers problèmes:
CHARADE: Guai. Mauve. — Guinauve.
LOGOGRIPIE: Juges. — Je.

L'histoire d'un esclave

Étre lié aux quatre membres durant des années par les chaînes de la malédiction est le pire des esclavages. George D. Williams, de Manchester, Mich., raconte comment un esclave de cette espèce se libéra. Il dit: « Pendant cinq ans, ma femme fut dans un état si misérable, qu'elle ne pouvait pas se retourner seule dans son lit. Après avoir pris deux bouteilles d'Amers Électriques, elle est maintenant merveilleusement rétablie et capable de faire elle-même son ouvrage. Ce remède surpasse pour les maladies des femmes guérit promptement la névrosité, la perte de sommeil, la mélancolie, le mal de tête, les douleurs dans le dos, les évanouissements et les étourdissements. Cette prodigieuse médecine est un don du ciel pour les personnes faibles, malades et épuisées. Chaque bouteille garantie. 50 cents.

— En son instinct de vieille créature dévouée, Jeanninon la sentit retombée dans le deuil, roulée au fond des abîmes de l'appréhension, et elle resta là, les poings sur les hanches, couvant l'enfant du regard, se courbant, prête à porter le faix de ce malheur qui, sûrement arrivait.

Tout-à-coup, dès les premières lignes, Cécile jeta un cri, se leva, transportée:
— Oh! Jeanninon!... Quelle surprise!

Un héritage, figure-toi!...
La vieille répéta ébahie:
— Un héritage!...

— Oh! que c'est drôle! Vois ce que m'écrit ce notaire de Paris... Une dame qui a beaucoup aimé mon pauvre papa, quand il était jeune... Elle aurait voulu se marier avec lui. Alors en souvenir elle me laisse toute sa fortune.

— Mon Dieu!... mon Dieu!... fit Jeanninon, ne sachant pas si elle rêvait.
— Embrasse-moi! s'écria Cécile en ce besoin d'expansion des grandes félicités. Comme nous allons être heureuses! Plus de soucis, plus rien.

Elle se suriaient, ravies et les paupières humides, dans l'extase de cette minute unique.

Jeanninon recouvra ses idées la première.

Elle conclut d'un ton tranquille:
— Tant mieux, car cette dot imprévue

Nouvelles de St-Jérôme

— La Société Protectrice des Vieillards, des Enfants et des infirmes organise une excursion de Montréal à Sainte-Agathe pour dimanche prochain. « L'Union Musicale » de Montréal accompagnera les excursionnistes.

— La descente des billots se fait avec beaucoup de difficulté cette année.

M. Léonidas Villeneuve a fait suspendre les travaux sur les rivières aux Mulets et St-Simon. Sur l'une et l'autre de ces rivières se trouvent 120,000 billots bloqués par le manque d'eau. Comptant sur des pluies prochaines M. Villeneuve a renvoyé une partie des *drivers* pour quelque temps. C'est la première année que le flottage des billots se fait sur la rivière aux Mulets.

M. N. Bélanger nous dit que si les travaux arrêtés ne sont pas repris ces jours-ci, les autres billots qui nous arrivent directement des chantiers par la rivière du Nord, seront aux chutes Sandermon vers la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre.

La drive coûte en moyenne \$300 par jour à MM. Villeneuve. D'ordinaire le coût total de ces travaux s'élève à \$3,000.

S'il ne pleut pas d'ici à quelque temps, MM. Villeneuve vont subir de grands dommages à cause de ces 120,000 billots qui vont rester sur les rivières aux Mulets et St-Simon.

— MARIAGES: Le 22, lundi dernier, M. Albert Brisebois, barbier, de notre ville, a épousé Melle Marie Olivine Cadieux, fille de M. Étienne Cadieux.

Les nouveaux époux ont fait leur voyage de noces à Québec.

Mardi, le 23, M. Anastase Bastien, de Ste-Thérèse, a épousé Melle Adrienne Latour, fille de M. Elie Latour, de notre paroisse. La messe nuptiale a été célébrée par M. l'abbé Ant. Nantel, du séminaire de Ste-Thérèse, oncle de la mariée.

— La fête de la Reine a été chômée ici mercredi dernier.

La veille, le canon avait préludé par une bruyante détonation qui est venu réveiller les échos des bois et des montagnes environnantes. Mercredi, vingt-un coups de canon ont été tirés de quart d'heure en quart d'heure à partir de trois heures et quart.

Au vingt-unième coup de canon, à 8 1/2 h., la fanfare du jardin Labella a joué le *God save the Queen*. Elle a continué son concert jusqu'à dix heures. Le joli programme suivant a été exécuté, entremêlé de majestueux grondements de canon.

« God save the Queen »; « W. L. I », marche; « Teutates », fantaisie; « Uncle Rartus », danse nègre; « Une fête à Madrid », fantaisie; « Estudiantina », valse; « Le Message », concertino pour baryton; « Prince Carnaval », polka; « Ma Caroline », coon schottische; « Chasse dans les Ardennes », fantaisie descriptive; « God save the Queen! » « Vive la Canadienne! »

L'estrade, grâce aux soins des docteurs Emmanuel Fournier, et Eugène Fournier, était gracieusement ornée de drapeaux et de lanternes.

Sur le devant brillaient trois jolis transparents, exécutés par le Dr Emmanuel Fournier. Sur celui du centre on lisait *V. R. entouré de Dieu protège la Reine*, entre les deux dates 1819, 1899; en dessous, le chiffre 80. Sur ceux de droite et de gauche, les lettres *V. R.*, encadrées de feuille d'érables et d'étoiles aux couleurs variées.

Un grand nombre d'Anglais de Shawbridge et de New-Glasgow étaient présents à cette petite célébration imprévue de la fête de notre douce Reine Victoria.

Parmi les personnes présentes de Shawbridge nous avons remarqué: Mr. et Miss Stephens, Mrs. Thompson et Miss Thompson, Misses Wallace, Mrs. J. W. Kimpton, Sims L. Bell, etc.

PRINTEMPS PRINTEMPS

Chez R. Castonguay, le plus beau choix de *Etoffes à Robes, Garnitures, Soies, Manteaux, Jupons, Robes toutes faites, Mouselines, Dentelles, Indiennes, Ceintures, Gants, etc.*

Grande variété du Collettertes remarquables surtout par l'élégance et le bas prix.

— Par exemple! est-ce que tu crois que Ferdinand ne m'aurait pas épousée sans dot? ...

La vieille femme eut une moue ironique.

— Les jeunes gens, voyez-vous, au jour d'aujourd'hui, ça cherche l'argent...

— Pas Ferdinand! dit Cécile avec véhémence. Tu n'as pas le droit de le juger ainsi, je te le défends!

Mais tandis qu'elle protestait, le doute torturant s'infiltrait dans son cœur et sa voix se brisa, et comme Jeanninon bougonnait: « Il vous est bien facile d'en faire l'épreuve », elle ignora elle-même quel mobile la poussait à crier:

— Va chercher Ferdinand! Tout de suite!... Je le veux!...

II

Jeanninon partie au trot lassé de la vieille jument grise, Cécile descendit dans le parc. Elle étouffait. Il lui semblait que les murailles de la maison pesaient sur son âme. Elle marchait lentement par l'étroit sentier qui traçait de capricieux méandres entre les hautes herbes de la prairie, et gagna ainsi un banc invisible sous une retombée de sapins, auprès du grand étang aux rives embaumées de l'abondante et éphémère germination automnale. C'était là son coin de prédilection, son asile de re-

— En son instinct de vieille créature dévouée, Jeanninon la sentit retombée dans le deuil, roulée au fond des abîmes de l'appréhension, et elle resta là, les poings sur les hanches, couvant l'enfant du regard, se courbant, prête à porter le faix de ce malheur qui, sûrement arrivait.

Tout-à-coup, dès les premières lignes, Cécile jeta un cri, se leva, transportée:
— Oh! Jeanninon!... Quelle surprise!

Un héritage, figure-toi!...
La vieille répéta ébahie:
— Un héritage!...

— Oh! que c'est drôle! Vois ce que m'écrit ce notaire de Paris... Une dame qui a beaucoup aimé mon pauvre papa, quand il était jeune... Elle aurait voulu se marier avec lui. Alors en souvenir elle me laisse toute sa fortune.

— Mon Dieu!... mon Dieu!... fit Jeanninon, ne sachant pas si elle rêvait.
— Embrasse-moi! s'écria Cécile en ce besoin d'expansion des grandes félicités. Comme nous allons être heureuses! Plus de soucis, plus rien.

Elle se suriaient, ravies et les paupières humides, dans l'extase de cette minute unique.

Jeanninon recouvra ses idées la première.

Elle conclut d'un ton tranquille:
— Tant mieux, car cette dot imprévue

PHARMACIE FOURNIER

— Vous tous qui souffrez de la toux, bronchite, de maux de gorge et de rhumes de poitrine, le meilleur moyen de vous guérir est de faire usage du Sirop composé de Pin Blanc avec Goudron, préparé par le Dr E. Fournier, propriétaire.

— Mardi prochain, le 6 juin, il y aura Cours de Magistral, ici. Le jugement sera rendu dans la cause de M. Jean B. B. Prévost co. t. b et le journal Le Nord.

— Nous prions tous ceux de nos lecteurs qui ne savent que faire de leurs vieux timbres de vouloir bien les apporter ou les envoyer au bureau de l'AVENIR DU NORD. Ils contribuent ront par là à une bonne œuvre.

— Le concert promenade donné par la fanfare St-Jérôme, dimanche dernier, a été un vrai succès. Foule considérable, gâtée franche et continuelle, programme varié et bien rempli.

Ces soirées sont vraiment une agréable récréation pour tout le monde. On le comprend puisqu'on s'y rend en si grand nombre.

Dimanche, M. Lavoie, assisté d'un spirituel bouffon, M. Spearson, a fait sur la barre horizontale des tours qui demandent une grande adresse et beaucoup de souplesse. Il a été vivement applaudi ainsi que M. Spearson.

La fanfare a exécuté plusieurs morceaux de musique de genre tels que: *En chemin de fer, Au feu!* etc.

M. Bernard a déclamé un fort joli morceau intitulé: « La Vie ».

Le clou de la soirée a été M. Chartrand qui, par ses chants comiques, a soulevé une gaîté délirante.

Applaudi et rappelé avec insistance cinq et six fois de suite, M. Chartrand s'est prêté de bon gré aux exigences de la foule qui ne pouvait se lasser de l'entendre.

M. Chartrand a un répertoire intarrissable de chansonnettes et il les chante toutes d'une façon excessivement comique.

Le prochain concert-promenade ne pourra être donné que vers le milieu de juin.

LE PETIT JOURNAL ILLUSTRÉ, est en vente, chaque semaine, au bureau de l'AVENIR DU NORD, au prix de 5 c. le numéro.

— Pendant les prochaines vacances, avec l'aide de nos collègues d'ici et de Sainte-Thérèse, on se propose de former un orchestre.

— M. A. Papineau, de Sainte-Agathe, affligé depuis longtemps d'une tumeur dans le dos, se l'est fait enlever lundi dernier par le Dr Henri Prévost assisté du Dr Daniel Lougpré.

Département pour Hommes et Enfants

Chez R. Castonguay — Si vous voulez avoir un chic habillement, vous ne pouvez faire autrement que de venir voir mes Tweeds importés. C'est merveilleux. Habillements tout faits pour hommes et enfants.

Un bel assortiment de Cravates, Chemises, de couleur, Corps, Caleçons, Chaussures, Chapeaux, dans toutes les couleurs et formes les plus nouvelles.

— Les travaux à notre bureau d'enregistrement sont commencés. La pièce qui servait de salle d'exercice pour notre fanfare sera désormais occupée par le bureau et une nouvelle voûte sera faite; les deux existant aujourd'hui ne suffisent plus à contenir les documents et les archives.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES DE PRINTEMPS

A des prix très bas. Prix spéciaux dans les indiennes, cachemires, etc.

25 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. Ne faites aucun achat avant de venir me voir et vous serez convaincus.

Une visite est sollicitée avec instance.
MARTIN LANDES,
Rue Labelle,
Près du magasin Monette & Vézina.

— M. Henri Lecompte, jeune homme de 17 ans, s'est noyé près de la manufacture de caoutchouc, lundi dernier, dans les circonstances suivantes:

Le matin, il traversait en chaloupe, à cinq ou six pieds de la digue, des ouvriers s'en allant travailler au nouvel aqueduc. Il venait de faire un premier voyage et s'en revenait seul de ce côté-ci de la rivière quand il aperçut que le courant entraînait son embarcation avec force et rapidité.

Le pauvre jeune homme perdit alors toute présence d'esprit et cessa de ramer en s'écriant: « Je suis noyé! » En un

clin d'œil, il fut emporté par le courant. Il salua la digue et disparut dans les flots pour ne plus reparaitre.

On a fait des recherches vaines pour retrouver son cadavre.

On croit que le malheureux s'est tué sur le roc en tombant du haut de la digue et que son corps est demeuré dans le puissant remous qui se trouve au pied même de la chute.

M. Henri Lecompte était le fils de M. Frs. Lecompte employé au service de la corporation.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent, vient d'entrer comme commis à la nouvelle épicerie de M. Jos Girard.

— M. Rosario Côté, jeune homme actif et intelligent,

— La procession de la Fête-Dieu se fera dimanche, le 4 juin, si le temps le permet. Le parcours sera nouveau, puisque nous irons cette année dans la rue du Collège. Le reposoir sera au collège même. En allant et en revenant, la procession passera par la rue Labelle.

— Le grand drame "Félix Poutré" sera joué le 11 juin et non le 4, comme nous l'avons annoncé la semaine dernière.

— Deux bicyclettes d'occasion avec accessoires pour réparations à vendre à sacrifice. S'adresser à La Librairie Saint-Jérôme.

CHAUSSURES — Pour une belle chaussure et un chapeau à la mode, allez chez J. D. Fournelle marchand de chaussures.

— Lundi et mardi prochains deux superbes soirées seront données par le professeur Buell dans la salle du marché au profit des Sœurs Grises.

Un cirque est aussi annoncé pour ces deux mêmes jours. Nous espérons que les citoyens sauront faire la différence entre les deux.

Outre que les représentations du professeur Buell seront aussi instructives qu'intéressantes puisqu'elles feront passer sous les yeux les plus beaux panoramas de l'univers et des faits historiques, il ne faut pas oublier que l'argent porté au cirque sera empoché par des étrangers tandis que les profits des soirées données au marché, seront appliqués à une œuvre locale et humanitaire; l'œuvre de notre hospice.

Nous disons cela pour les personnes qui n'ayant pas les moyens pécuniaires d'aller aux deux genres de représentations auront à opter entre l'un ou l'autre.

D'un côté des bouffons et des tours qui ne sont plus nouveaux pour personne, faits par des étrangers qui s'en iront avec notre argent; de l'autre une exposition grandiose et instructive qui fera dérouler sous les yeux au moyen de puissantes projections les beautés de l'univers et quelques pages de notre histoire, cela au profit de notre hospice.

Le choix n'est pas difficile à faire, il nous semble.

SIROP CALMANT DU DR FRED. J. DEMERS, POUR LES ENFANTS

Il ne peut jamais être trop recommandé, car non seulement il est inoffensif, mais il est le meilleur et le plus efficace pour rendre aux bébés le sommeil calme et naturel, faciliter la dentition, calmer les coliques et arrêter les diarrhées. Essayez-le et vous serez convaincus.

En vente partout, Dépôt, 1157, rue Saint-remont, Montréal.

Nouvelles de Terrebonne

— Le 22 courant, à l'âge de 34 ans, est décédé le docteur François-Xavier Sylvestre.

Les funérailles ont eu lieu jeudi. Le service a été chanté à l'église paroissiale de Terrebonne de là, les restes mortels du docteur Sylvestre ont été transportés à la gare du C. P. R. pour se rendre à Saint-Barthélemy, lieu de la sépulture.

— On travaille toujours avec ardeur aux préparatifs du Provincial meet du 1er juillet.

On compte sur la présence de 3,000 étrangers, ce jour-là, dans notre petite ville. C'est pourquoi elle va tenter de se faire belle pour plaire à ses nombreux visiteurs.

A. L'ORORE.

PETITES ANNONCES

— La Cie des sacs à Papier de Québec fabrique les meilleurs sacs à bon marché. Essayez-les. Adressez-vous à S. Magnant, agent général, qui en a en dépôt.

— Maisons à louer de \$3.00 à \$5.00 par mois ou à vendre.

— Voulez-vous mettre à neuf vos demeures, et les murs de vos appartements, n'oubliez pas que c'est à LA LIBRAIRIE SAINT-JÉRÔME, à Saint-Jérôme, où vous pourrez vous procurer de la belle tapisserie, des rideaux en étoile, de toutes qualités, des papiers et ornements etc., et à très bon marché. La raison est qu'on achète ces marchandises directement des manufacturiers et par quantité. Allez là tout droit, vous aurez un grand, très grand choix, et pairez meilleur marché qu'ailleurs. De bons commis vous recevront.

Nouvelles d'Oka

— Un fâcheux accident est arrivé la semaine dernière à deux jeunes filles de cette localité. Mlles Flore Fautoux et Hermine Ouellette étaient parties pour une promenade à Saint-Placide quand, chemin faisant, la voiture se brisa et le cheval prit le mors aux dents. Mlle Ouellette s'est démis un bras; quant à Mlle Fautoux elle a été assez heureuse pour s'en tirer sans autre mal qu'une légère égratignure.

Les éruptions d'un volcan

Offrent un spectacle grandiose, mais les éruptions continuées enlèvent tous plaisirs à la vie. L'onguent à l'arnica de Bucklen les guérit, ainsi que les dépôts de fièvre rebelle, les ulcères, les brûlures de toutes sortes, les panaris, les cors, les verrues, les coupures, les meurtrissures, les gerçures aux mains, les engelures. Le meilleur remède connu contre les hémorroïdes. Enlève toute douleur. Seulement 25 cents la boîte. Guérison garantie. Vendu par tous les pharmaciens.

Nouvelles de Saint-Lin

— Les funérailles de feu Eusèbe Pauzé, décédé le 16 courant, à l'âge de 76 ans, ont eu lieu samedi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le chanoine Alfred Archambault a fait la levée du corps et M. l'abbé Victor Pauzé, fils du défunt a célébré le service funèbre. Un chœur puissant chantait à l'orgue. On remarquait dans l'assistance des sœurs de la Providence et de Jésus-Marie, des prêtres du Collège de l'Assomption et plusieurs représentants de sociétés.

Un grand nombre de personnes s'étaient excusées de ne pouvoir aller témoigner par leur présence toute l'estime qu'ils avaient pour le défunt. Sir Wilfrid Laurier était au nombre de ces personnes.

Remarqués: MM. Petit, N. P., Faribault, avocat, R. Archambault, Fiset, Dubreil et autres membres du clergé présents: MM. les chanoines Archambault, et Vaillant, MM. les abbés Marsolais, Pauzé, vicaire de Saint-Roch de l'Achigan.

Le défunt était le père de M. l'abbé Victor Pauzé, directeur du Collège de l'Assomption, de la Révérend Mère Victorin, 2e assistante de la communauté des Sœurs de la Providence; de M. le docteur Zénon, de la communauté des Sœurs de Jésus Marie; de Madame Charlemagne Laurier, de Madame George Martel, et de M. Edouard Pauzé.

Sa mort a provoqué des regrets universels dans le comté de l'Assomption.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Armand Lambert, Joseph Archambault, Joseph Renaud, Edmond Desmarais, Damase Morin, Ovide Brière.

Nouvelles de Sainte-Adèle

— La compagnie Villeneuve a beaucoup de difficulté, cette année, pour la descente de son bois. Elle a du en laisser une grande partie dans la rivière à Mulets et la rivière à Simon, l'eau étant trop basse. Les dignes destinées à conserver l'eau des grands lacs, ayant été endommagées, ne sont d'aucun secours. De plus, lors de la grande crue des eaux, le bois en marche s'est dispersé dans les champs et se trouve aujourd'hui à sec, à une assez grande distance de la rivière. Tout contribue à rendre la drève difficile et coûteuse. Une équipe de soixante hommes travaille depuis jeudi dernier dans les rapides Lachaine où les billots se sont amoncés d'une manière extraordinaire et forment des pyramides colossales sur les rochers. La besogne, ici, ne sera pas terminée avant la fin de la semaine.

— M. de Repentigny qui a acheté la scierie de M. Marc Legault va, lui aussi, beaucoup souffrir de cet état de choses. Il a une drève courte à faire, mais rendue impossible par le fait que, en haut de son établissement, les billots de M. Villeneuve bloquent complètement le chenal de la rivière à Mulets. Une pluie abondante rendrait d'immenses services à ces industriels.

— Enfin! La chose paraît certaine, Ste-Adèle aura sa manufacture. Le syndicat américain, dont il est question depuis longtemps, s'est

engagé à acheter, au mois de juin, le pouvoir d'eau de M. C. Lachaine et le moulin à farine de M. Machabé et comme garantie de sa bonne foi, a donné à ces deux messieurs un acompte respectable. Tant qu'il n'y a eu que des promesses, il y a eu aussi beaucoup d'incredulités, mais de l'argent ayant été versé, cela paraît plus sérieux.

— Les apparences ne sont pas bien bonnes pour les cultivateurs, et à moins d'un prompt changement, la récolte du foin sera médiocre. Les semences ne sont pas encore terminées, et le grain en terre ne lève que péniblement; la terre est beaucoup asséchée par le vent et le soleil et demande de la pluie.

— Des commerçants sont venus, la semaine dernière, faire une levée considérable de vaches à lait. Notre beurre et nos fromageries vont en souffrir.

— Depuis le commencement du mois, il s'est pris de la truite en abondance, ici, et si nos lacs sont dédaignés par les étrangers, nous avons, du moins, la consolation de faire de bonnes pêches.

MATHIEU.

La force nerveuse de Bismark. Tenait à son admirable santé. Il n'y aura jamais de volonté de fer et d'énergie indomptable chez une personne dont l'estomac, le rein et l'intestin sont malades. Si vous voulez acquiescer ces qualités et arriver aux succès qu'elles promettent, employez les Pilules rénovatrices du docteur King. Elles développent les forces naturelles du corps et du cerveau. Seulement 25 cents dans toutes les pharmacies.

CORRESPONDANCE

A. M. J. E. Prévost fils, Directeur de l'AVENIR DU NORD.

Monsieur, Ayant eu le plaisir de lire votre journal qui me paraît sympathique à toute personne désireuse de s'établir parmi vous, je me permets de demander un tout petit espace dans vos colonnes afin de faire connaître au public de Saint-Jérôme que je viens d'ouvrir une épicerie au coin des rues Labelle et Saint-André, dans le bloc appartenant à M. Théberge. Comptant maintenant sur une légère part du patronage que j'espère recevoir du public jérômien, je m'imposerais le devoir de me faire représenter par une personne qui vous est bien connue à tous et qui sollicitera vos commandes que je remplirai avec promptitude et à votre plus grande satisfaction. Comptant d'avance sur un bienveillant encouragement, je demeure Votre tout dévoué, JOS. GIRARD, Epicier.

LIVRES NOUVEAUX

VIENT de paraître: L'Art de connaître et de soigner les montres et les pendules, guide pratique utile à tous, un volume de 320 pages, 105 gravures. 25 cts. S'adresser à Junius Gandy, horloger-fabricant, à Besançon (France)

La Canadienne, Compagnie d'assurance sur la vie.

Monsieur, Je puis informer le public que vous vous êtes acquis de la manière la plus prompte et la plus délicate envers moi, en me payant la réclamation de feu ma fille Marie-Louise Brazeau.

Je déclare être satisfait sous tous les rapports et en particulier sur celui de votre représentation ici, M. William Hétu, pour le zèle et la promptitude qu'il a montré envers nous. Veuillez me croire, avec la plus haute considération, Votre dévoué reconnaissant, Signé J.-Bte Brazeau.

Province de Québec Municipalité des Cantons-unis de Deslauriers et de Grandison soussigné pour la construction d'une salle municipale à St-Jovite seront reçus à mon bureau pas plus tard que le premier de juillet prochain, tout soumissionnaire devra donner le nom de la caution qu'il fournirait pour la garantie de l'exécution des travaux et des travaux eux-mêmes. La corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse soumission ni aucune d'elles. Les plans et de vis de la bâtisse sont déposés à mon bureau, à Saint-Jovite.

Par ordre, J. R. LAROCQUE, Sec. Trés.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour de Circuit pour le comté de Terrebonne District de Terrebonne Sainte-Scholastique à savoir: No 3068

WILLIAM GRATTON, demandeur; vs. FÉLIX BOIVIN es-qualité, défendeur, savoir: Un terrain situé en la paroisse de Saint-Sophie, comté et district de Terrebonne, étant la moitié du lot numéro deux cent treize (213) des plan et livre de renvoi officiels pour la dite paroisse, la dite moitié étant la moitié touchant à la montée qui sépare le No. 213 du No. 212 — avec les bâtisses dessus érigées. Pour être vendu à la porte de l'église catholique du village de Sainte-Sophie, dit district, le HUITIEME jour de JUIN prochain, à ONZE heures de l'avant midi.

LAPOINTE & PRÉVOST, Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 2 mai 1899.

Livres, Journaux, Revues

LDS ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES, 15, rue Saint-Georges, Paris. Sommaire du numéro du 14 mai 1899: Chronique politique; Notes de la semaine, Francisque Sarcey; Le congrès de la paix; Impressions et croquis; André Theuriot; Les échos de Paris, Sergines; Le général Gallieni, Grosclaude; Mesures prises pour rallier la population, Général Gallieni; Monologues et pièces à dire, Jean Rameau; Causerie théâtrale, Adolphe Brisson; Musique, Ely-Ed. Grimari; Bulletin théâtral; Pages oubliées, Grimm; Annales littéraires, Eugène Lintilhac; Mouvement scientifique, Henri de Parville; Nouvelle parisienne, Jeanne Mairet; Livres nouveaux de la semaine.

Envoi d'un numéro spécimen.

LECTURES POUR TOUS

Le huitième numéro des Lectures pour tous, l'intéressante publication de la Librairie Hachette et Cie, contient des articles dont les titres sont une promesse que le texte et les nombreuses gravures qui l'accompagnent réalisent à souhait: M. Félix Faure. — La fureur de l'or à l'Alaska: 1. Sur les routes du Klondyke et; Ecoles d'animaux sauvages: Sujets d'ébénisterie comment on fait leur éducation; Sergent Bourgoigne, des vides de la Garde Impériale. Campagne de Russie, 1812-1813; Le supplice de Goetz à la main de fer, nouvelle; Le Cœur de l'Islam: Les pèlerinages à la Mecque; Comment Londres fut englouti il y a neuf ans, fantaisie humoristique; Les héros du Merrimack: Episode de la guerre Hispano-Américaine; l'impôt sur le revenu, ruine des travailleurs; le roman d'un roi, roman par Anthony Hope.

Tels sont les articles qui font de cette Revue populaire, le recueil le plus varié, le plus attachant et le plus abondamment illustré. Abonnement: étranger, \$1,80.

St-NICOLAS

Sommaire du numéro 24, 11 mai 1899. — Le petit fleuriste, Tante Nicole; La troupe de Don Galor, E. Dupuis; Les coups de tête d'Yvonne, François Deschamps; Blanc comme neige, V. Aury; Filleuls de Napoléon, Cap. Danrit; Boîte aux lettres; Tirelire aux devinettes. — Illustrations par J. Georroy, A. Birch, L. Saint, M. Nugent, Paul de Sémant, etc.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

LE NATURALISTE

Sommaire du No 4, avril 1899. — La langue de l'Abeille; Au Musée de l'Instruction publique, l'abbé Huard; Cucuciosités végétales, H. Tielemans; D.-N. Saint-Cyr, l'abbé Provancher; Journaux et Revues.

MODES ET LINGERIES

Nouveau salon tenu par Mme J. A. DEFAYETTE

CHAPEAUX garnis et non garnis. LINGERIE faite sur commande. Une modiste de renom est au service du public. Une visite est sollicitée. Mme J. A. DEFAYETTE, Rue Saint-Georges, Saint Jérôme.

Etes-vous assurés?

Sinon Faites-vous assurer par M. JOS. CORBEIL

FEU: ROYAL, QUEEN, WESTERN, ALLIANCE, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE, VIE: The Great West Life Assurance Company. PRETS ET EMPRUNTS: The Canadian Mutual Loan & Investment Company.

Repas servis après la fermeture des théâtres. Salles à manger privées. Table d'hôte.

VIENNA CAFE

Mme DUPERROUZEL, 4 et 6, rue Donegana, MONTREAL

Un Bicycle Célèbre!



Bicycle première qualité "Star" de \$50.00 pour \$22.95. Voilà bien ce que le Grand Magasin offre aux Bicyclistes du Canada. Le Bicycle "STAR" est sous tous les rapports de première classe, et a toutes les améliorations les plus récentes. Finis en émail noir ou marron, unis ou rayés. Grandeurs pour Hommes, Dames ou enfants. Prix spécial... \$22.95

Commandez un bicycle "Star" pour cet été immédiatement, vu que le nombre en est limité.

AUTRES BICYCLES:

Le "MOUNT-ROYAL" \$35. Le "CENTURY" \$39.00.

Ecrivez...

Le Catalogue d'Eté du Grand Magasin est prêt maintenant — il contient 176 pages bien illustrées — il ne vous coûtera rien — Envoyez-nous une carte postale le demandant, et donnons clairement votre nom et adresse, et nous vous en expédierons une copie par la maille.

LA CIE S. CARSLY LIMITED

Adresse pour commandes par la maille 1773 RUE NOTRE DAME, MONTREAL. (3)

ATTENTION!

Nous vendons les Marchandises de Greenshields & McIntyre.

Nos Cachemires noirs valent \$1.25 pour 49c. Nos Crêpons laine et soie valent \$2.25 pour 99 cts.

DANIS FRERES 175, rue Saint-Laurent, Près du Marché, MONTREAL

A VENDRE

En la paroisse de Terrebonne, près de Sainte-Thérèse, trois terres à bois; En la paroisse de Sainte-Lucie, une belle terre avec bâtisses et dépendances. S'adresser à MM. PREVOST & de MARTIGNY, Avocats, Saint-Jérôme.

Mandats à Vendre

Au bureau de l'AVENIR DU NORD. Rien n'est comode comme les mandats de la Dominion Express. Toute personne qui a quelque argent à envoyer devrait employer ces mandats qui coûtent moins cher que tous les autres. A notre bureau sur la rue Sainte-Julie.

HOTEL VICTORIA

O. G. LABELLE, Prop. Saint-Jérôme, P. Q. Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers.

Décisions judiciaires concernant les journaux

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement. 2o Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal au bureau de poste. 3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit. 4o Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accueiller les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

EFFET RAPIDE

Les affections des voies respiratoires sont guéries par le Baume Rhumal.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

(Se année No 24) Sommaire du 13 mai 1899: Le Roman d'un cycliste (III), J.-H. Rosny; Madame de Lavallette (I), Comte Fleury; Paix universelle (V), Louis Couperus; Journal d'un sous-officier bavarois (1870-1871): Bazellies, Sedan, Orléans et l'hôpital à Brou (IV, fin), Ed. Weidner; Sur la littérature, Eugène Loudan; La Botte d'en haut, Saint-Cuir; Les livres et les auteurs: Rudyard Kipling, Henri Bordeaux; Chronique dramatique: Le Torrent. — Ma bru! Chronique, Clayeures, E.PLON, NOURRIT & Cie, ÉDITEURS 10, rue Garancière. PARIS.

III

Une seconde après, les sabots de l'animal claquaient sur le chemin. Debout, les mains crispées contre sa poitrine frémissante, Cécile écoutait; c'étaient son illusion, son espérance, sa foi qui s'en allaient.

Quand le bruit se perdit dans le lointain, elle s'affaissa sur le banc. Il faisait tout-à-fait nuit, maintenant. Sous la voûte de sapins, les ténèbres étaient profondes, et la jeune fille eut l'impression que tout était fini pour elle, que sa vie sombrerait dans un noir sans étoiles. Sa richesse ne lui était plus rien. Anéantie dans l'obscurité, désespérément, elle pleura. Elle pleura parce qu'elle était jeune, parce qu'elle ne savait pas que la destinée est trompeuse et changeante, et que les larmes d'aujourd'hui préparent souvent le sourire de demain.

PAUL JUNKA.

UN HOMME HEUREUX

L'homme heureux c'est celui qui emploie le Baume Rhumal pour chasser son rhume.

AUCUN DOUTE POSSIBLE

Les affections de la gorge et des pommuns sont guéries par le Baume Rhumal.

LOUIS CORBEIL HOTEL DU MARCHÉ

Maison des mieux tenues et des plus recommandables sous tous rapports. Près du Marché, ST-JEROME

PATENTS 50 YEARS' EXPERIENCE TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Scientific American. A handbook illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

MASSERRO & Cie

Marchandises Seches, &c. Une modiste excellente se charge de la confection des chapeaux dont on trouvera en tout temps un excellent choix à son magasin. En face du Marché, ST-JEROME.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés. Prix d'abonnement, \$1.00. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime \$1.25 de livres choisis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue. S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain.

A. E. J. GLOBENSKY.

Immeubles

Achetés et vendus ou à échanger pour propriétés de ville. EVALUATIONS FAITES

Règlements de Faillites et de Successions

Bureaux: 16, RUE ST-JACQUES, Chambres 4, 5, 6. MONTREAL

LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. Francisque Sarcey y écrit les notes de la semaine. François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffo et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus. Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50, six mois .80; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris.

Prévost & de Martigny

Avocats, Procureurs, Solliciteurs Saint-Jerome, P. Q.

S. MAGNANT

Agent general

Representation, Collection, Comptabilité, Commission, Assurances, etc., etc.

Bureau: Rue Labelle, SAINT-JEROME.

Les Livres d'Or de la Science

Bibliothèque de vulgarisation scientifique. Depuis mai 1898, il paraît un volume par mois. La réunion des volumes de toutes les sections composera une vraie "Encyclopédie universelle", d'un mode tout nouveau et d'un attrait profond. Prix du volume au Canada: 25 cents. En vente au bureau de l'AVENIR DU NORD.

Guerison assurée

Avec l'onguent déjà célèbre: "La Reine du Nord", le rife, les crèmes, les brûlures, l'herbe à puce, la démanaison appelée gratelle, sont sûrement et rapidement guéris. Cet onguent merveilleux se vend très bon marché. S'adresser au propriétaire M. J. BESSETTE, barbier Saint-Jérôme.

JOSEPH FORTIER AVOCAT

Sainte-Scholastique M. Fortier sera à laclute tous les jeudis

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL,
sont recommandées à nos LECTEURS.

MEUBLES et Matelas.
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.
RENAUD KING & PATERSON,
620 & 622 Rue King, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc.
Impression, Livres de bilans, etc. N'importe quel travail de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour nos prix.
MORIN & FILS, 215 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES BREVETS D'INVENTION OBTENUS DANS TOUS LES PAYS.
FETHERSTONHAUGH & CO., Montréal.
Canada Life Building.

REMINGTON TYPEWRITERS.
Aussi machines à écrire d'occasion d'autres manufactures.
Agents actifs demandés.
SPACKMAN & CO., Montréal.

Pour Contracteurs
Boyaux, Ciment, Briques à Feu.
Tous les matériaux pour Constructeurs, Fondrières, etc. Ecrivez pour nos prix.
F. Hyde & Co., Montréal.

VIN DE SAINT-LÉON

EAU MINERALE PURGATIVE

"AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX, 25 cts.

En vente à la PHARMACIE LONGPRE, En face du Marché, Saint-Jérôme, P. Q.

Fonderie Saint-Jérôme

M. I. VIAU & FILS

L'ancienne fonderie Lavolette ainsi que tout le matériel à finir les ouvrages en fonte, viennent d'être achetés par M. I. Viau & Fils. Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations.

Ouvrage fait rapidement et garanti.

SAINT-JEROME, P. Q.
18-11-98—6 ms.

M. DAMASE RICHER

Voiturier, — Ferreur, — Forgeron

OUVRAGE GENERAL

Réparation de toutes espèces de machines. Ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

RUE SAINT-GEORGES,
Près de l'épicerie de M. Gougeon,
SAINT-JEROME
25-3-98—

A. CARTIER
HORLOGER-BIJOUTIER

Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Chaines, etc.

Reparations de toutes sortes faites avec soin, promptement et garanties.

Choix de lunettes de tous les prix.

Rue Sainte-Anne - Saint-Jérôme, P. Q.

LA LIBRAIRIE
Ancienne et moderne

LIVRES NEUFS ET D'OCCASION

Attention spéciale aux commandes par la poste et à toutes demandes de renseignements. Commission en Librairie, Importation, Echange de livres.

Catalogue général expédié franco sur demande.

Louis-J. Béliveau,
LIBRAIRE-PAPETIER
1617 RUE NOTRE-DAME, — MONTREAL
2-12-98—1a. (Dépot de journaux français)

Mme J. C. LAPOINTE
Magasin de Nouveautés et Epicerie

Bloc Parent, Près du Marché.

Marchandises de Printemps
Indiennes, Flanellettes, Cotonnades, Etoffes à Robes, Tweeds, Chapeaux, &c.

Le plus bel assortiment d'INDIENNES aux patrons les plus nouveaux à 6, 10, 12 cts.
FLANELLETES de toutes sortes, 4, 5, 7, 10 cts.
COTON A CHEMISES à 6, 8, 10, 12, 14 cts.
COTON A TABLIERS, à 7, 8, 10, 13 cts.
ETOFFES A ROBES dans les patrons les plus nouveaux depuis 15 cts jusqu'à \$1.50.
CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix très bas.
Grand assortiment de TWEEDS qui seront vendus très bon marché.
COLS, COLLETS, CHEMISES, POIGNETS, SWEATERS, CORPS, CALEÇONS, &c.

A partir du 1er mars, des cartes seront données et tout acheteur qui aura acheté pour un montant de \$40.00

AURA DROIT A UN MAGNIFIQUE CADEAU

HABITS faits sur commande par un tailleur de première classe. Assortiment complet d'épicerie de 1ère qualité. Venez voir nos prix avant d'acheter ailleurs.

Mme J. C. Lapointe, Saint-Jérôme

En... Campagne

N'allez pas croire que parce que vous restez loin de Montréal vous êtes obligé de faire réparer vos poêles, tant bien que mal, là où vous vous trouvez. Nous faisons une spécialité de réparations, et nous pouvons fournir des parties d'aucun poêle sur le marché.

Il vous coûtera moins cher, de payer le fret sur vos réparations et de les faire faire chez nous que de donner l'ouvrage à votre ferblantier ou charbonnier.

Nous sommes les manufacturiers des célèbres poêles "Leader," "Universal" et "Jubilee."

WM. GLIDDING & FILS
524 Rue Craig 24 Carré Chaboillez
Fonderie: Rue Albert et Vinet
MONTREAL

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis.

Des trains express quittent Montréal aux heures et jours ci-après pour Toronto et l'Ouest.

Quotidien	Ex. Dimanche
Qte Montréal 9 h. matin 10 h. 25 soir	
Arr. Toronto 5 h. 30 soir 7 h. 15 mat	
Arr. Hamilton 6 h. 55 soir 8 h. 45 mat	
Arr. Ch. Niagara 8 h. 40 soir 10 h. 55 mat	
Arr. Buffalo 10 h. soir midi	
Arr. London 3 h. 10 matin 11 h. 30 soir	
Arr. Détroit 6 h. 45 matin 2 h. soir	
Arr. Chicago 2 h. soir 9 h. 10 soir	

Quitte Montréal le dimanche, à 8 h. soir

Tous ces trains font la communication sans retards à Chicago avec les trains rapides allant à St. Paul, Winnipeg, et toutes les stations de l'Ouest américain, y compris les Etats de la Californie, de l'Oregon, de Washington et de la Colombie britannique, sur la côte du Pacifique.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que New-York.

Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chais-dortoirs, adressez-vous à

J. M. DOHON,
Lachute ou St-Philippe d'Argenteuil,
ou au Dr E. N. FOURNIER,
Saint-Jérôme.

Delle J. VIAU
COUTURIERE

Robes, manteaux, patrons faits ou taillés sur mesure, habits d'enfants, linges de corps, tricots, etc.

Rue Saint-Joseph,
Saint-Jérôme.
20-1-09a

La Grande Revue

Revue mensuelle, dont chaque numéro contient au moins 248 pages. Me Ferdinand Labari, avocat à la Cour de Paris, est le directeur de cette revue composée avec soin pour que tout y intéresse: son programme embrasse toutes les matières accessibles aux esprits préoccupés de culture générale.

ABONNEMENTS: UN AN SIX MOIS TROIS MOIS
\$7.20 \$3.80 \$2.00
(1, Rue de Grenelle, Paris, France.)

CHS. GODMER
MARCHAND

RUE LABELLE ST-JEROME, P. Q.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord
Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent
Escompte les billets de commerce et les Billets d'ancien

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissés au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant

VIN DE SAINT-LÉON

Dr C. D. LONGPRE & Cie
PHARMACIENS

Remèdes purs, Médecines brevetées,
Prescriptions remplies avec soin.

Seuls dépositaires pour les CACHETS MERVEILLEUX, Remède infallible contre la névralgie et les maux de tête bilieux ou nerveux. Soulagement instantané. Par la maille, franco, 25 cts.

Emulsion d'Huile de foie de morue
préparée aux blancs d'œufs, à la mesure ou à la bouteille. Le meilleur remède contre la Grippe et la Bronchite.

Messieurs les cultivateurs trouveront un stock complet et choisi de GRAINES DE SEMENCE.

Les commandes reçues par la maille ou le téléphone seront exécutées avec promptitude.

Rue Saint-Georges, en face du marché, SAINT-JEROME

Remède Infaillible CONTRE L'IVROGNERIE

Traitement à la maison connu sous le nom de **Dyke cure**

En trois ou cinq jours, il enlève tout désir des boissons enivrantes et dans trois ou quatre semaines il remet le patient dans son état normal. Ce remède est pris privément sans que personne s'en aperçoive, sans perdre une seule journée d'ouvrage, sans négliger ses affaires et sans danger pour le patient.

Ce remède consiste dans un liquide végétal pris comme tonique.

Les heureux résultats du Dyke Cure ont déjà été certifiés par des hommes de grande réputation dans toutes les provinces du Dominion.

M. W. H. SCOTT, de Saint-Jérôme, est l'agent spécial pour ce remède merveilleux. M. W. H. Scott a déjà reçu plusieurs certificats importants.

On peut référer au Rev. M. Lafortune, curé de St-Jérôme, et à M. les abbés Magnan et Landry, vicaires de Saint-Jérôme. Nous ajoutons ici le certificat du Dr Daniel Longpré:

Je soussigné, médecin pratiquant à Saint-Jérôme, certifie par les présentes que le remède contre l'alcoolisme nommé "Dyke Cure", est un bon médicament qui a obtenu, à ma connaissance de très bons résultats. Je connais personnellement quatre ou cinq individus qui, ayant fait usage de cette médication ici, ont été guéris de leur habitude de boire. Deux de ces derniers surtout qui étaient de mauvais sujets, ayant suivi le traitement dans le cours de l'automne dernier, ont très bien persévéré jusqu'à ce jour.

Donné à Saint-Jérôme, ce vingt-troisième jour de mai mil huit cent quatre-vingt-dix-huit.

Dr Chs. D. LONGPRE

Il est à remarquer que le prix est moins élevé que celui de tous les autres remèdes du même genre et que le DYKE CURE ne nécessite pas, comme le Gold Cure, un bain tous les deux jours ni injections hypodermiques.

Prix de ce Remède infallible - \$25.00.
S'adresser à W. H. SCOTT, Saint-Jérôme, P. Q.

JOHN LABATT
LONDON CANADA
ALE & STOUT

Biere et Porter

DE.....

John Labatt
LONDON

Les MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus haute Récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894.

Surpassent sous tous rapports tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu Huit autres médailles en Or, en Argent et en Bronze aux grandes Expositions universelles. Prix Spéciaux au gros.

D. CLOUTHIER, Seul Agent
SAINT-THERESE, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE
MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c

Courroies pour moulins de toutes sortes, scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges, &c.

ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE
MONTRES des meilleures Fabriques
à des prix défiant toute compétition

S. G. LAVIOLETTE
ST-JEROME

The Merchants Bank of Canada

Bureau chef.....Montreal

CAPITAL PAYE \$6,000,000
FONDS DE RESERVE \$2,600,000

G. HAGUE, Gérant-général.
THOMAS FYSHE, Gérant général adjoint.
E. F. HEBDEN, Surintendant des succursales.

SUCCURSALES DANS TOUTES LES CITES ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE LA PUISSANCE DU CANADA

Fait toutes sortes de transactions de Banque.
Change Anglais et Américain acheté et vendu.
Nous escomptons les billets approuvés des manufacturiers, marchands, commerçants cultivateurs.
Dépôts reçus et intérêts payés au taux courant.
Lettres de crédit émises payables en Chine, au Japon et dans tous les pays du monde

A. C. E. DELMEGE, Gerant
Succursale de St-Jérôme

M. LAPORTE
BOUCHER

Magnifique choix de viandes de toutes sortes

Nouveau Tailleur M. A. ETHIER, sollicite la visite de tous ceux qui veulent des habits bien faits. Coupe garantie et prix modérés.

A. ETHIER,
Rue Sainte-Marie, près du pont de fer

La Nouvelle Revue
28, Rue de Richelieu, PARIS.

Directrice: Madame Juliette ADAM

PARAIT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

18 mois	6 mois	3 mois	
Paris et Seine	50 ^f	26 ^f	14 ^f
Étranger	56	29	15
	62	32	17

On s'abonne sans frais dans les Bureaux de vente, les agences de Grédy Lignas et celles de la Société générale de France et de l'Étranger.

Saint-Nicolas, le charmant périodique illustré pour garçons et filles de 8 à 15 ans, publie cette année: Jean Tapin, histoire d'une famille de soldats, par le CAPITAINE DANST, l'auteur si apprécié de la Guerre de Bonaparte, illustré par PAUL DE SEMANT. En lire le début dans le No du 2 décembre 1897.

Ce journal paraît le jeudi de chaque semaine. Les abonnements partent du 1^{er} décembre et du 1^{er} juin. Paris et départements, un an: 18 frs.; six mois: 10 frs. Union postale, un an: 20 frs.; six mois: 12 frs. S'adresser à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, France.

La Revue Canadienne

Paraissant le 1^{er} de chaque mois par livraison de 64 pages. S'occupe d'histoire, de littérature, de philosophie, de beaux-arts, etc. Abonnement: \$2.00. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD, à Saint-Jérôme, P. Q.

EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS \$35

BICYCLES PLEIN GRANDeur, POUR HOMMES ou FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS.

BICYCLES DE SECONDE MAIN de \$5.00 CHAQUE.

AGENTS EXCLUSIFS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC LES BICYCLES "GRÉSCHE NT."

T. W. BOYD & FILS,
1653 Rue Notre Dame, MONTREAL.

Le Courrier des Etats-Unis

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris, les dépêches de France et autres pays d'Europe de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA	Un An	Six mois	3 mois
Edition Quotidienne (Courrier du Dimanche compris)	\$12 60	\$6 30	\$3 40
Courrier du Dimanche (paraissant le dimanche matin)	2 50	1 50	
Edition Hebdomadaire (paraissant le mardi matin)	5 20	2 60	1 50

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques Traités, Mandats-Poste (Money-orders), ou Express-Money-Orders à l'ordre

H. P. Sappers & Co.,
195 et 197, Fulton Street, NEW-YORK

LA FRONDE Directrice: Marguerite DURAND

JOURNAL QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES

Tient parfaitement bien au courant de la politique étrangère et surtout de la politique de France. Ecrits politiques, chroniques féministes, critiques théâtrales, etc.

Conditions d'abonnement: Un an, \$7.00; Six mois, \$3.60; Trois mois, \$2.00

14 rue Saint-Georges, Paris, (France)

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

IMPRIMERIE

DE.....

L'Avenir du Nord

Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que...

Catalogues, Pamphlets, Factums
Listes de prix, Cartes d'affaires...
Blancs de comptes, Circulaires...
Menus, Programmes, Etc.....

Prix modérés

Nous donnerons une attention spéciale à toutes les commandes, qu'elles nous viennent de grandes institutions financières ou de simples particuliers

Imprimerie de l'Avenir du Nord
BUREAUX ET ADMINISTRATION:
Rue Sainte-Julie.

Ateliers:
RUE SAINTE-JULIE
Telephone 35

J. E. PREVOST FILS
Propriétaire